

En vn autre bourg, où quelques iours auparauant nos Peres auoient esté assez bien accueillis, tout le monde leur refufoit le gifte, & toutefois la nuit estoit bien proche: lors qu'ils ne sçauoient où aller, estant tous transis de froid & tous mouillez, vn bon vieillard qu'ils auoient autrefois instruit, & qui auoit goufté la parole de Dieu, s'approche d'eux: & quoy ta porte nous fera elle aussi fermée, luy dirent-ils? Venez, à la bonne heure, respondit ce vieillard. C'estoit vn estrangier d'une nation ennemie, qu'ils appellent Atsistaehronons, Nation du feu, qui [179] ayant esté pris captif dès son bas aage, receut la vie, & s'habituâ parmy eux. *Non est inuentus nisi hic alienigena qui daret laudem Deo.* Ce bon homme receut auidelement les paroles de salut, toutesfois comme nous ne nous pressons pas tant pour les baptêmes, on le remit à vne autre fois.

Ce fut dans le bourg principal de sainct Pierre & sainct Paul où estans retournez y faire vne seconde visite, ils ne peurent trouuer aucun qui voulut les admettre: les portes leur sont fermées d'abord, mesme de ceux qui du commencement auoient tesmoigné quelque pieuse affection pour la Foy: ils n'entendent que des menaces & des maledictions; les femmes s'effrient tout haut, où sont maintenant ceux qui disoient que si ces habillez de noir retournoiët ils leur feroient la teste. Les heures se passent, & plus ils se presentent à de cabanes, plus ils sont refusez. Les enfans crient apres eux comme apres des forciers: enfin la nuit s'approche & les oblige de fortir de ce bourg, où pas vn n'auoit esté trouué digne de les recevoir; ils n'estoient pas bien [180] loin, qu'une troupe insolente de ieunes gens les fuit la hache